

Pro Senectute : pour la vieillesse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **7 (1977)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

PRO Pour la Vieillesse SENECTUTE

SECRETARIATS CANTONAUX :

Genève, 3, place de la Taconnerie (022) 21 04 33
Lausanne, 49, rue du Maupas (021) 36 17 21
La Chaux-de-Fonds, 27, rue du Parc (039) 23 20 20
Bienne, 8, rue du Collège (032) 22 20 71
Delémont, 49, avenue de la Gare (066) 22 30 68
Tavannes, 4, rue du Pont (032) 91 21 20
Fribourg, 26, rue Saint-Pierre (037) 22 41 53
Sion, 3, rue des Tonneliers (027) 22 07 41

Ce n'était pas sur l'Olympe. Mais à Vevey que la Confrérie de la Fête des Vignerons avait réuni, au cours d'une réception fort sympathique, dans une ambiance tout de courtoisie, celle qui fut Palès 1927, Mme R. Huguenin et Mlle Ch. Hofmann, la ravissante créature qui aura la joie d'incarner la ténébreuse déesse du printemps, à la fête à venir.

Pourquoi cette amicale confrontation qui réunit aussi plusieurs figurantes des fêtes de 1905, 1927, 1955 ? Pour donner un coup de chapeau à Pro Senectute, Fondation pour la vieillesse, qui, prenant sa tâche humanitaire au pied de la lettre — et s'y prenant assez tôt aussi, il y a quelque deux ans déjà — a centralisé les commandes des personnes et des clubs du 3e âge de 280 communes vaudoises, d'autres cantons romands, de Berne, Lyss et Bâle-Ville et qui, en se procurant 23 000 billets est devenue, battant tous les records, le plus gros client de la Fête des Vignerons.

C'est ainsi que l'on se retrouva à Vevey où la Confrérie avait convié les responsables de Pro Senectute-Vaud, les doyens des fêtes et quelques représentants de la presse, autour de MM. A. Gétaz, Jean Perret, Chessex, Bonard et Anderegg des instances supérieures de la fête.

On n'a pas oublié...

A tout Seigneur tout honneur. Et c'est à la déesse Palès 1927 qu'il appartient d'ouvrir les feux du souvenir...

Quand les déesses se donnent rendez-vous...

Un charme exquis, une élégance raffinée. Et quand Mme Huguenin nous dit : « Pour incarner Palès, il fallait être très jeune, avoir un profil grec et les cheveux noirs très longs — en 1927 ce n'était pas la mode — et pas question de porter une perruque ! » Elle aurait pu ajouter... il fallait aussi être belle, très belle ! « A cette époque je fréquentais déjà mon mari (aussi présent à cette réception). Il était le faune préposé au bouc !.. Aussi pas question de le voir, toute la durée de la fête ! »

Mlle Christine Hofmann est songeuse... « J'espère avoir beaucoup de joie et la faire partager à beaucoup de monde », nous dit la déesse au grand cœur.

Mme Julie Regamey, qui habitait à l'époque aux Thioleyres s'était rendue à Vevey, en 1905, en char à banc, décoré pour la circonstance de sapin, de roses et de rubans, attelé de 2 che-

vaux. « C'était bien joli, dit-elle avec un accent bien de chez nous. Quelle joie j'avais eue. C'était le plus beau jour de ma vie, avoue-t-elle avec émotion. A la troisième, on avait été avec mon mari. On était à la gare de Lausanne et voilà-ti pas (sic) que juste avant de prendre le train je m'aperçois que j'avais oublié les billets ! A présent c'est tellement beau, mais c'est trop luxueux. On n'est pas comme ça pour aller dans les vignes et dans les champs ! »

Mme Emma Renkewitz, contrairement aux autres, n'a pas joué un rôle actif dans la fête. Mais elle est la doyenne. N'a-t-elle pas, en effet, vu la fête de 1889 sur les épaules de son papa, l'un des Cent Suisses qui faisait partie de la musique d'honneur La Lyre de Montreux ? En 1927, elle était mariée et avait 2 enfants. « On avait loué une lucarne sur la place du Marché, comme ça se faisait à l'époque quand on ne pouvait s'offrir l'entrée, mais les enfants, encore petits, s'impatientaient. En 1955, on a pu acheter des billets. Mais la musique était moins prenante que celle des fêtes antérieures. »

Ces dames ont participé à 3 ou 4 Fêtes des Vignerons. De gauche à droite : Mme N. Pache, Mlle E. Cavin, Mmes Emma Renkewitz, E. Beyeler, Julie Regamey (interviewée par Claude Evelyne) et sa fille Rose-Violette.



Les héroïnes du jour fleuries par R. Anderegg, chef de presse de la Fête des Vignerons, qui remet son bouquet à Mme Huguenin, Palès 1927 (à gauche, Palès 1977).



Confrontation amicale des deux Palès 1927 et 1977. Un demi-siècle sépare Mme R. Huguenin de Mlle Christine Hofmann.



Mme Georges Beyeler a aussi de beaux souvenirs. « J'étais dans les guirlandes en 1905. Je faisais partie du groupe des jeunes filles sans cavalier. René Morax a trouvé que c'était

dommage et il nous a invitées. » Et elle nous sort de bien jolies photos jaunies par le temps et des coupures de la « Patrie Suisse » de l'époque. Mlle E. Cavin et Mme N. Pache nous

Mme Ellen Beyeler « était dans les guirlandes » en 1905. (Photo Rebmann, Vevey)



Président de Pro Senectute Vaud, M. J.-J. Luzio : « Notre achat de 23 000 billets s'inscrit dans nos tâches humanitaires en faveur du 3e âge. » A sa droite, assis, M. Arnold Gétaz, conseiller à l'information.



soumettent aussi quelques documents et photos de l'époque que l'on regarde avec une certaine émotion.

Mlle E. Cavin est une pure Veveysanne. « Mes parents avaient une boulangerie-pâtisserie à Vevey. Il nous fut donc facile, à ma sœur et à moi, d'être figurantes dans le groupe des enfants du printemps, sur le char de la déesse Palès. Quoique très jeune, j'en ai gardé un souvenir inoubliable. Je me rappelle encore la prêtresse de l'été qui chantait à tue-tête en dépit de la pluie ! La Fête des Vignerons est pour moi un véritable culte ! »

Mme N. Pache, quant à elle, est fière de nous apprendre que son père a fait les costumes des trois fêtes, 1889, 1905 et 1927. En 1905, elle était un « enfant du printemps ». « J'ai vécu pleinement à cause des costumes qui faisaient commencer la fête bien des mois à l'avance. Avec les chutes de tissu on me faisait des robes pour mes poupées. »

Depuis, elle a épousé un gendarme qui fut en faction en 1955. « J'ai alors vécu la fête sous un autre angle... à la cantine », nous confie-t-elle d'un air coquin avec un enthousiasme juvénile.

— Vous avez 81 ans ?

— Oui, oui, je suis jeune !..

Comme quoi, tout est relatif !

Jacqueline Mayor

(Photos G. G.)

17 fois Oron!

Un titre qui ne veut rien dire... Mais prenons la peine de lire ce qui suit. Chacun connaît le fier château qui, des siècles durant, abrita l'existence, les joies, les peines et les frasques des nobles sires d'Oron. Dès la fin

du XIIe siècle, l'auguste demeure fut édifée sur des constructions romaines. Sous la domination bernoise, elle fut la résidence de Son Excellence le bailli. Aujourd'hui on la visite et on y fait ripaille à l'occasion de mariages, d'anniversaires ou de réunions de contemporains.

C'est là que Pro Senectute Vaud a eu l'excellente idée d'organiser des soirées récréatives, avec souper aux chandelles, à l'intention des personnes âgées du canton. Pour un succès c'en fut un, puisque cette manifestation pétrie d'amitié fut répétée... 17 fois au cours de l'automne et de l'hiver écou-

quet où quatre jambons rôtissaient dans la grande cheminée.

A la fin du repas, le directeur de Pro Senectute Vaud, Daniel Girardet, qui assista à un certain nombre de ces rencontres, ou un autre membre du comité directeur, se fit un plaisir de saluer ses hôtes, leur rappelant la multiplicité des tâches accomplies par la Fondation, et précisant que ces soupers aux chandelles ont été organisés par son Service des loisirs. « Grâce à cette équipe, le troisième âge ne vieillira jamais ! »

A l'heure du café, ce fut le spectacle plein de spontanéité et de gentillesse,



A la table du directeur de Pro Senectute Vaud, Daniel Girardet (1er plan, à gauche), M. et Mme A. Martignoni, du Service des assurances sociales, Lausanne. A droite, au fond, M. Louis Perrochon, artiste-peintre et ancien chef de la gym 3e âge; Mme Maryvonne Kollep, rédactrice de la revue du SVRSM, et son mari, et M. Gaston Perret, auteur du texte du spectacle.

Le Château d'Oron, dessin de Paul Langenbach, collaborateur de Pro Senectute Vaud (dessin en vente à Pro Senectute, Maupas 49, 1004 Lausanne, au prix de Fr. 2.50, port compris).



Gracieuse châtelaine, Mme Françoise Demierre fut très remarquée.

lés! Soirées joyeuses et fraternelles qui permirent à 2500 personnes de vivre quelques heures de détente dans un cadre magnifique.

Il faut dire que rien ne fut laissé au hasard. Une gracieuse châtelaine — en l'occurrence Mme Renée Guisan ou Mme Françoise Guillemain, de Mézières — accueillait les participants dans la cour d'honneur, vêtue de velours couleur de ciel d'été, bougeoir à la main. L'apéritif était offert dans un salon d'accueil, tandis que cuisiniers et serveuses mettaient la dernière main au fignolage de la salle de ban-

paroles de Gaston Perret, expert-comptable de la Radio romande, qui donna là un bel exemple de bénévolat. Sylvie Laurent, mignonne sous son hennin blanc et deux excellents troubadours, Jean Carrel et Luc Happersberger, présentèrent un tour de chant très réussi avec accompagnement de guitare. Bravo à cette jeune et sympathique équipe.

Puis ce fut le bal avec un orchestre plein d'entrain issu de la Fanfare d'Oron. Vraiment parfaites, ces soirées au château!

—g—

Les deux troubadours, Luc Happersberger et Jean Carrel (à droite), surent créer la joyeuse ambiance de ces soirées.



La gym à la campagne

A plusieurs reprises, « Aînés » a accueilli la gym des 3e et 4e âges dans ses colonnes, en présentant des groupes gymniques en activité dans des villes, Genève, Monthey, Delémont, notamment. L'autre jour, un bien charmant spectacle nous fut offert par une quinzaine d'habitants d'un petit village qui se retrouvent chaque semaine dans la salle de la Maison de paroisse,

et la solidarité. Il y a aussi — et c'est fondamental — le talent et le rayonnement de la monitrice...

Tout cela nous l'avons trouvé à Savagnier, ravissant village du pied de Chaumont, dans le Val-de-Ruz.

Savagnier, comme d'ailleurs les 21 autres localités de cette vallée très aérée qui s'étend de Valangin à Villiers, et qu'arrose le Seyon, fait, vu de



Mme Paulette Vaucher entraîne ses élèves dans la farandole.



Des petits sacs de lentilles...

(Photos G. G.)

pour dérouiller ou assouplir leurs muscles, aiguïser leurs réflexes, sous la direction d'une gracieuse monitrice de Pro Senectute Neuchâtel, Mme Paulette Vaucher. « Aînés » remercie Mme Marianne Rieder, responsable des activités sportives de la Fondation pour la Vieillesse sur le territoire neuchâtelois, de lui avoir permis de constater que la valeur d'un groupe de gymnastes ne se mesure pas à l'importance de la localité. A la base de toute réussite il y a l'enthousiasme et le désir d'accomplir des gestes utiles à la santé tout en cultivant l'amitié

loin ou de haut, penser à un de ces jeux de construction qui furent une des joies de notre enfance. Vastes demeures râblées aux murs épais, bien assises sur leurs fondations, séparées les unes des autres par des jardins fleuris. Nous sommes en pleine campagne. L'air est bon ; le coin paisible. Mais les Sylvagnins, quelques ouvriers d'industrie mis à part, sont en majorité des agriculteurs. Ceux que nous avons vus à l'œuvre à la gym, ces sympathiques et souriants aînés, ont, 40, 50 ou 60 années durant, accompli quotidiennement les durs travaux des champs.

Des dos se sont affaissés, des articulations ont perdu leur souplesse, des nuques sont devenues douloureuses, des jambes et des genoux se sont raidis. Mais la culture physique bien dosée, les jeux et les danses proposés et dirigés par Mme Paulette Vaucher se révèlent bénéfiques. On se sent très vite mieux dans sa peau ; le moral est au beau fixe : il y a de la gaieté, des rires dans l'air. Cela compte aussi ! (Pro Senectute Neuchâtel dirige 75 groupes de gym du 3e âge, réunissant quelque 1400 gymnastes. 36 monitrices animent ces cours). —g—

Balades vertes

Chaque quinzaine, ce printemps, le mardi après-midi, Pro Senectute Neuchâtel convie ses vaillants aînés à d'intéressantes balades à pied le long d'itinéraires soigneusement étudiés, loin de

toute circulation bruyante et polluante. Au bout de la promenade une collation attend les participants. Marche, collation, gaieté. Tout est réuni pour passer quelques heures de vraie détente et d'amitié sans arrière-pensée. Notre photo a été prise à Plan-Jacot sur Bevaix. Cette colonne d'une centaine de promeneurs progresse en direction de Gorgier et de son château. C'est une balade verte ; le soleil est dans les cœurs.





Voyage en Tunisie



Mlle Gertrude Jaccard, Yverdon, est la lauréate du grand concours organisé par Pro Senectute au dernier Comptoir Suisse à Lausanne. Son prix? Des vacances en Tunisie. Voici ses impressions.

C'est le 19 mars écoulé que nous nous sommes envolées pour Sousse, en Tunisie. Après un vol très confortable, nous arrivons à Tunis, où nous sommes prises en charge par une charmante hôtesse, Louisella. Nous prenons la route direction Sousse, dans un véhicule « presque en ordre », conduit par Mohamed.

Nous traversons la campagne tunisienne couverte de vignes, d'orangers, citronniers, amandiers et oliviers, longeant la mer ; nous passons les diverses stations balnéaires de la côte. C'est après 3 longues heures de trajet que nous arrivons à Sousse. Nous sommes accueillies dans un hôtel très confortable. Nous nous installons dans ce cadre merveilleux pour 15 jours. Le lendemain, nous sommes déjà curieuses de visiter les alentours et les célèbres souks. La ville de Sousse est une charmante cité où l'on ne sent encore pas trop le tourisme. Les indigènes sont familiers et honnêtes, et très traditionalistes. Nous avons découvert la Médina, le Ribat et la Grande Mosquée. Les

parfums de jasmin et d'épices nous plongent dans une ambiance typiquement orientale. C'est avec un grand plaisir que nous parcourons la ville arabe où l'on trouve encore tous les corps de métier à l'état artisanal, jusqu'à l'écrivain public. Nous sommes très bien accueillies dans les souks où tout nous est donné, ou presque, mais c'est tellement sympathique de marchander et de « fouiller » ! La seule chose désagréable : les mendiants insistants. Nous ne voulions pas manquer la célèbre capitale du tapis, Kairouan, et là encore, lors du parcours, nous sommes frappées de trouver encore des pistes pour les chameaux et les ânes, si bien qu'il y a plus d'animaux domestiques que de véhicules. Nous croisons de temps en temps quelques Bédouins sédentaires et arrivons à Kairouan, ville sainte, avec ses riches mosquées. Nous visitons évidemment une fabrique de tapis où des femmes nouent à la main ces véritables « tableaux d'art ». Bientôt, il faudra penser au retour, non sans regret d'ailleurs, car nous ne garderons de ce voyage que de bons souvenirs. C'est un « Au revoir » que nous disons à ce pays ; au revoir et à bientôt.

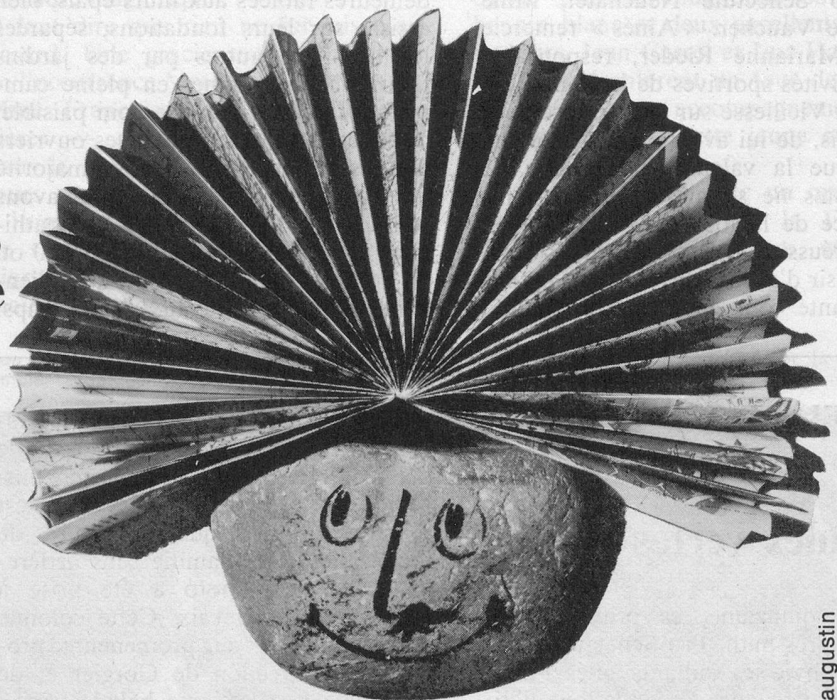
Gertrude Jaccard

des voyages plein la tête...

change
notices de voyage
Diner's Club
location de coffres
chèques de voyage



Union de Banques Suisses



augustin

LAUSANNE

Salles à manger pour le 3^e âge

L'Association des repas chauds à domicile a estimé nécessaire de donner la possibilité aux personnes âgées pouvant encore se déplacer, de se rendre en un lieu où elles peuvent prendre un repas en commun. C'est le but que poursuit l'Association en mettant à disposition des salles à manger qui leur sont réservées.

Chaque salle est dirigée par une hôtesse qui accueille chacune et chacun dans un local clair, où règne l'ambiance d'amitié recherchée par les personnes âgées. Les repas prévus, à midi du lundi au vendredi, sont servis par tables de quatre. Ils sont présentés dans une jolie vaisselle et sont copieux : un potage ; une viande ; deux légumes ; une salade ; un dessert ; pour le prix de Fr. 6.—.

Après avoir doté les quartiers de Chailly, de Béthusy et de Bellevaux, l'Association des repas chauds a fait de même dans le quartier de Malley, en ouvrant une quatrième salle à manger dans des locaux du Collège, chemin des Pyramides.

Pour participer aux repas, il suffit de téléphoner au secrétariat de l'Association, tél. 22 12 41, le matin avant 10 heures pour se rendre le jour même à la salle à manger.



— Monsieur a fait son choix ?
— Oui, l'autre serveuse !
(Dessin de Caille-Cosmopress)

Un nouveau club d'âinés à Genève

Malagnou en fête

Le 15 mars, une oriflamme aux couleurs genevoises attirait les regards des passants sur l'immeuble No 41 de la route de Malagnou à Genève. On y inaugurerait un nouveau club, le 17^e de la Fédération genevoise des clubs d'âinés. Grosse affluence, en dépit du fait que ce club à des proportions plus modestes que celui du Seujet, inauguré lui aussi récemment (voir « Aînés » No 1/77)... ce qui n'enlève rien au charme qui se dégage de ses locaux fort agréablement aménagés : une réussite de plus à l'actif du Service social de la Ville de Genève qui a signé cette réalisation et qui en assume l'animation. Le Club de Malagnou possède deux salles polyvalentes équipées pour le cinéma, les conférences, etc., deux sanitaires et une cuisine complètement agencée. Le club, comme la plupart de ses semblables, est ouvert tous les jours.

Avant de faire honneur aux petits fours d'un excellent buffet, l'assistance écouta plusieurs orateurs. Le conseiller administratif Claude Ketterer procéda à la remise des locaux au nom de la Société immobilière de la Ville de Genève. Le directeur du Service social, M. H. Meykadeh, lui succéda au micro et célébra l'événement en termes chaleureux, précisant notamment : « Malgré un coût d'aménagement relativement modeste, nous

devons avouer que nous n'avons jamais connu de difficultés semblables à celles que nous avons rencontrées pour ce club... Jusqu'à la fin de l'année dernière, l'animation des clubs était assumée par l'équipe de l'Hospice général. Toutefois, devant leur prolifération, notre service, avec l'accord du Conseil administratif, a dû prendre en main l'animation des nouveaux clubs. C'est ainsi que hier le Club du Seujet, aujourd'hui celui de Malagnou, et demain celui des Minoteries, seront aidés dans leurs activités par Mlle Grunder et M. Berger, nos deux animateurs. Les autres clubs continueront à être animés comme par le passé, par l'Hospice général.

« A la mission classique des clubs, qui est de combattre et de briser la solitude et le cloisonnement des personnes âgées sous toutes ses formes, il est indispensable d'ajouter une dimension nouvelle : celle de l'entraide et de la solidarité agissante entre ses membres ».

Le souriant et infatigable maire de Genève, M. René Emmenegger, apporta le salut des autorités municipales, évoqua les efforts consentis par la ville en faveur des personnes âgées et formula un vœu : « Une bonne coordination des activités des clubs est souhaitable dans l'intérêt des finances de la ville »...

Pour terminer cette partie officielle, il appartient à un membre du nouveau club, Mme Alice Heymann, de lire un poème composé par elle avec un réel talent ; poème dédié aux destinées d'un lieu de rencontres et d'amitié auquel « Aînés » présente ses vœux de chaleureuse réussite.

M. Meykadeh, directeur du Service social de Genève, au micro. A gauche, aux côtés de l'huissier, M. René Emmenegger, maire de Genève. A droite, MM. Claude Ketterer, conseiller administratif, et M. Emile Piguet, président du Conseil municipal.



Lieu d'accueil pour les aînés

le camp de Vaumarcus!

Fondé en 1915 par le pasteur Charles Béguin, agent romand, puis neuchâtois et jurassien des Unions chrétiennes de jeunes gens, le camp de Vaumarcus commença à être érigé dans sa forme actuelle, dès 1920. Le terrain acquis dans un site admirable, au-dessus du lac, au bord de la forêt, fut occupé par divers bâtiments. Ce qui permit, dans les décennies suivantes, d'accueillir pour des camps d'été d'au moins une semaine plus de 400 hommes et jeunes gens, la plupart membres des unions chrétiennes de notre pays. Une part de la collecte faite en Suisse, en souvenir du réformateur Zwingli, en 1935, contribua à l'agrandissement du camp et de ses constructions. Ce qui permit dès lors, du printemps à l'automne de recevoir toute une série de groupements rattachés au mouvement unioniste ou à nos églises. Le camp de Vaumarcus connut alors une renommée quasi universelle et prit un essor toujours

plus grand, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

Plus tard, divers courants théologiques et le désir des organisations ecclésiastiques de reprendre en mains leurs groupements de jeunesse amenèrent de profondes réformes de structure, en affaiblissant dans notre pays l'œuvre unioniste. Puis il y eut de nombreuses imitations de ces camps d'été. Celui de Vaumarcus connut moins de participants, mais subsista en devenant un lieu de rencontres diverses, pour toutes sortes d'associations para-ecclésiastiques, tout en restant, ce qu'il est encore, propriété de la Fédération romande des Unions chrétiennes de jeunes gens.

Les unionistes responsables et les représentants des divers rassemblements annuels, veillèrent toujours sur la bonne marche spirituelle et matérielle du camp. D'importantes transformations et réfections devinrent nécessaires au cours des années, pour répondre aux demandes de location. C'est ainsi que durant l'année 1976, nos dévoués gérants purent recevoir plus de 80 groupements et associations pour des rencontres, week-ends et camps divers.

Celui fondé en 1965, pour les hommes et retraités, réunit chaque année, pour six jours, dans la seconde quin-

zaine d'août, un auditoire de 50 à 80 participants. Groupées autour d'un thème général toujours fort actuel, des conférences sont données chaque jour, invitant à la réflexion et aux entretiens.

Il s'y ajoute un programme très complet et attrayant : heures de recueillement, de jeux et de musique, dans un climat cordial. Sans compter les repas savoureux et joyeux. Aucune limite d'âge n'est fixée, sinon celle que pourrait dresser un état de santé défavorable.

C'est l'occasion pour nos aînés de nouer de solides et agréables relations, de changer pour quelques jours le cours de leurs préoccupations. On dit même que cela peut être pour les conjoints d'inédites petites vacances, chacun se retrouvant ensuite avec plaisir, après avoir fait provision de forces rajeunies... pour les mois d'hiver.

On peut se renseigner auprès du gérant du camp, M. André Béguin, 2028 Vaumarcus, ou recevoir un programme à demander à M. Samuel Vuille, av. des Alpes 7, 2000 Neuchâtel, qui se fera un plaisir de l'envoyer, puis de recueillir les inscriptions.

Avec un cordial « au revoir ».

F. Monnier

La surdité vaincue!

Appareils très sélectifs restituant une excellente compréhension de la parole, dans le bruit et à distance. Sans résonnance.

Consultation et essai de nos appareils (gratuitement et sans engagement):

- à notre cabinet à Lausanne (43 bis av. de la Gare)
- dans le centre de démonstration le plus proche de votre domicile (demandez la liste à l'aide du bon).

Bouvier Frères. Succ. M. Dardy le spécialiste de la surdité est agréé par l'AVS et l'Assurance invalidité. Pour prendre contact avec nous, retournez-nous, sans engagement de votre part, le bon ci-dessous à:

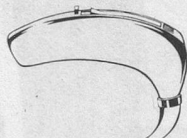
Bouvier Frères. Succ. M. Dardy
43 bis, avenue de la Gare 1000 Lausanne
Tél. 021/23 12 45



Tout dans l'oreille sans moulage



Dimension par rapport à une pièce de 5 ct.



Avec microphone hyper-directionnel

Veuillez m'adresser votre documentation

Veuillez m'envoyer la liste de vos centres de démonstration

Nom: _____

Age: _____

Adresse: _____

Ville: _____

No de tél.: _____

CHÂTEAU-D'ŒX (980 m.)

L'altitude idéale pour un séjour à l'air pur

Nos hôtels, pensions et restaurants de qualité vous soigneront avec un dévouement tout particulier.

Pour vous distraire :

- Nombreuses promenades en terrain plat
- Réserve de faune et de flore
- Musée du Vieux Pays-d'Enhaut
- Fromagerie de démonstration. Cure de petit lait
- Mini-Golf
- Téléphérique de la Braye
- Excursions en bus

Profitez des prix avantageux d'entre-saison

Tous renseignements :

Office du tourisme de Château-d'Œx

Téléphone (029) 4 77 88 - Téléc 36 418 Chato